

Raid préparatoire à la plongée du siphon de Graners Samedi 24 juillet 2010

Les composants Français de l'équipe se résument en Jacques Pradel, Philippe Fajon et Jean Claude Gayet.



A la passerelle au dessus du rio Iruès à sa rencontre avec la Garona de los Molinos, le débit du ruisseau est de #12m3/s... Soit 3 fois plus que lors de notre randonnée fin Mai.

Avec un peu d'habitude, couvrant le bruit des cascades du torrent d'Iruès, nous arrivons à capter les coups de buttoir sourds du Chorro en crue ! Plus nous en approchons, plus sa colère est audible.

La résurgence du chemin des Bourricots est active, et personnellement, j'ai la chance de l'observer pour la 1^{ère} fois.

Le premier bief issu du Chorro est un violent courant d'écume, surmonté d'une nuée d'embruns peu engageants ! Nous sommes très sceptiques pour la traversée du lendemain...

Mais pour l'heure, la rude montée vers le Pot au Feu, lourdement chargés, finit de nous harasser. De plus Jacques et Philippe se portent volontaires pour un aller retour supplémentaire, pour remplir un jerrican d'eau potable au Bourricots. Ils auront beaucoup de peine à terminer cette tâche !

Exténués, nous pourrions simplement avaler une soupe et plongerons dans un profond sommeil au calme et confort du Pot au Feu.

Avant de descendre de notre nid d'aigle, nous laissons, abrités dans le bidon bleu : 10 rouleaux de 100m de jarretière téléphonique, un dévidoir, 100 capsules-connecteurs de jonction, une pince, 500g de bracelets élastiques (accrochage ligne), 100 pointes acier en 60mm, un petit marteau. Nous veillerons à nous munir d'un kit de transport lors de notre raid de septembre.

Le débit des résurgences a nettement réduit, Bourricots ne coule plus.

De fait et au soleil, le ruisseau nous semble moins inquiétant et sa traversée moins osée. Par sécurité, Jacques tend une corde en ligne de vie au travers du bief. Ainsi sécurisé, la traversée n'est qu'une question de minutes et nous retrouvons très rapidement le calme des gorges supérieures d'Iruès.

Sous le vif soleil matinal, les résurgences en rive droite, côté Llerga, sont encore très actives et posent pour de nombreuses photos.

Nous rencontrons nos amis Catalan en fin de matinée. Leur équipe, bien étoffée, est composée par Toni, Ramon, Rebecca, Carles, Alex, Alex 2, Oriol 2. Ils vont déposer dans la Cueva de Graners des échelles, cordes, cordes de traction en 8mm et 2 canots. Mais le réseau est ennoyé vers -10m et ils ne peuvent continuer l'exploration. Des traces de limon au sol de la première salle d'entrée prouvent que la veille, la crue ennoyait la quasi-totalité de la cavité ! Vêtus de néoprènes, une séance de « barbotage » s'impose !

De son côté, notre trio trouve rapidement et facilement le point géoréférencé repéré sur l'orthophotographie du SIGPAC, et nous pouvons en 10 visées, avec le plus de précision possible, relever le cheminement vers l'entrée de Cueva de los Graners.

Dans les gorges encaissées d'Iruès, la précision du GPS n'est pas fiable, de l'ordre de 15 à 20m. Grace à cette origine précise, nous pourrons à termes, implanter toutes les résurgences et le réseau dans son ensemble.

Le retour vers Badain est toujours aussi interminable...

Nous nous retrouvons tous le soir à l'auberge de Saravillo pour le repas du soir. Nos amis Catalans y ont réservé le gîte, mais nous préférons le calme et la fraîcheur du barranco de Gallinès pour dormir à la belle étoile.



Le dimanche, nous faisons découvrir à Jacques, le massif vu depuis Tella et reprenons le chemin du retour.

Pendant ce temps, Les Catalans terminent l'ascension du porche de l'agujero de las Devotas (?), inachevé en Mai par manque de chevilles.

« hemos escalado hasta la boca, es una galeria descendente durante 20 mts. i totalmente llena de barro al final, está por revisar, hay cuerda fija para subir a la boca, seguramente durante la campaña iremos un día a topografiarla y revisarla, pues solo llegó a la boca un escalador, no muy experto en espele. »

Alex estime la hauteur du porche à 10m, mais à -20m, le plafond touche le sol. Lors d'une prochain raid, la topo sera relevée.

Nous avons respecté les objectifs du raid à l'exception de l'équipement de la cavité en ligne téléphonique : La crue nous a interdit l'accès, mais nous aurions certainement été hors horaire !

Nous avons passé d'excellents moments, l'ambiance à l'ACEC est très chaleureuse.

Ramon nous a fait découvrir le prototype du n°2 de la revue ACEC... Accrochez vous, gare aux chocs, nous n'avons plus rien à envier à d'autres revues prestigieuses! La publication en série doit être en cours à



l'heure où nous rédigeons.

La date des camps d'été, respectivement sur Brujas et Armeña, approche à grands pas. Bonne chance à tous, revenez avec tous les résultats escomptés, et surtout : observez, notez, publiez, rendez comptes, sans cela notre passion est une activité bien futile !

A très bientôt